

Suite d'un périple dans la Silicon Valley : UC Berkeley ou l'art de s'appuyer sur son réseau

La fin du voyage au cœur de la Silicon Valley approche pour nos jeunes startupper ! Ils profitent pleinement des deux jours restants pour rencontrer de nouveaux acteurs de cet écosystème entrepreneurial foisonnant. Ce jeudi, c'est Schoolab San Francisco et l'Université de Berkeley qui seront leurs hôtes !

Temps de lecture : minute

31 janvier 2020

Pour commencer cette journée, rendez-vous dans les locaux de Schoolab, partenaire de NEOM A! Accueillis par Mathieu Aguesse, le CEO de cette antenne américaine, les étudiants découvrent un studio d'innovation entièrement dédié à la créativité et à l'accompagnement des entrepreneurs. Mathieu explique que Schoolab s'efforce de croiser quatre pôles d'activités : le consulting, l'accélération de startups, le co-working et la formation. Pour lui, tout démarre avec un seul et même état d'esprit omniprésent dans la Silicon Valley : l'envie de faire soi-même. Que ce soit pour créer sa propre entreprise ou bien pour développer des projets innovants sous la forme de l'intrapreneuriat au sein de grands groupes, tous sont animés par cette même impulsion.



À lire aussi

Un lundi à San Francisco : rencontres et inspiration, les maîtres-mots de la Silicon Valley

Le discours du CEO fait écho à ce que nos jeunes pousses ont entendu tout au long de la semaine, à savoir que " toutes les licornes sont globales ". A San Francisco, une startup n'a de valeur aux yeux des investisseurs que si elle est porteuse d'une ambition internationale et d'une croissance très forte, quitte à ce que l'entreprise se brûle les ailes en une dizaine d'années à peine. Une vision qui laisse Philémon (Barks) perplexe : est-il plus souhaitable de se lancer dans la création d'une entreprise ambitieuse mais risquée sur le long terme ? Ou bien vaut-il mieux créer une plus petite structure qui sera amenée à perdurer dans le temps ? Pour sa part, il souhaite faire de Barks une entreprise solide et pérenne, un choix tout aussi louable selon Mathieu.

Parmi cet océan de startups qui se créent de jour en jour, l'un des facteurs clés de réussite demeure l'identification de sa " key activity " : quel est ton principal atout par rapport à tes concurrents? Une question unique dont découle toute la stratégie de la startup, du plan marketing aux investissements financiers, en passant par la façon de pitcher son projet. Morgan (Cassette) et Julian (Picme) se rendent compte qu'il est nécessaire pour eux de bien creuser cette question afin de mieux se différencier sur le marché.

Mathieu leur présente également le programme Bridge pour lequel NEOMA s'est associé à Schoolab. Ce programme permet aux étudiants Français de venir étudier un semestre au sein de la prestigieuse Université de Berkeley afin de développer un projet de création d'entreprise aux côtés de professionnels et d'experts en entrepreneuriat issus du plus dynamique des bassins de l'innovation. Puis, au second semestre, ces étudiants sont incubés chez Schoolab San Francisco afin d'y poursuivre leur développement. Un programme en partenariat avec des écoles d'ingénieurs et de design qui donne ainsi accès à la fois des compétences complémentaires au service de la startup et permet de rencontrer d'éventuels futurs associés.



À lire aussi

Un mardi à San Francisco : entre Google et Stanford, nos startupper affinent leurs concepts !

Après cette présentation du programme Bridge, c'est avec hâte que nos 9 startups se dirigent vers le campus de UC Berkeley. Ils y rencontrent David Law, Directeur du Sutardja Center for entrepreneurship and technology et comprennent rapidement que cette Université encourage pleinement ses étudiants à entreprendre. Au cœur de ce campus, nos étudiants retiennent deux atouts majeurs qui font de l'Université un paradis pour les entrepreneurs. Matthias (EzB) est tout d'abord impressionné par le fait que chaque faculty de l'université peut apporter ses compétences aux startups. Droit, business, tech, sciences sociales...les départements n'agissent pas en silos indépendants, mais plutôt comme faisant partie d'un tout dont les différentes parties seraient dépendantes les unes des autres. Un entrepreneur peut ainsi prototyper un produit et utiliser les centers de recherche pour lancer leur idée. Un système qui répond parfaitement aux besoins d'une startup dont les activités sont, par nature, multiples.

Le deuxième atout incontestable réside dans la force du réseau des anciens de l'Université. Comme dans toutes les principales universités américaines, les étudiants de UC Berkeley sont fortement attachés et reconnaissants envers leur école. Ce lien communautaire est cultivé tout au long de leurs études grâce au sport, aux fraternités ainsi qu'aux services et infrastructures mis à leur disposition. Un sentiment puissant et vertueux puisqu'il a permis à UC Berkeley de collecter plusieurs centaines de millions de dollars de donations en 2019 de la part de ses alumni. Julian et Philémon prennent pleinement conscience que ce réseau très actif représente un formidable vivier d'opportunités pour les entrepreneurs. A leur retour en France, ils comptent s'appuyer davantage sur le réseau de NEOMA qui compte 59 500 alumni répartis partout dans le monde.



À lire aussi

Dans la Silicon Valley, tout se transforme à 1000 à l'heure et nos startups aussi !

La soirée est quant à elle placée sous le signe du pitch ! Nos jeunes entrepreneurs participent à l'évènement " Founders Live ", un concours de pitches mensuel qui propose aux startupper de se présenter en 99 secondes chronos. L'exercice démontre une fois encore l'importance de s'entraîner pour savoir se mettre clairement en avant et captiver son auditoire avec un storytelling adapté. La deuxième partie de l'évènement est consacrée au networking, ce qui permet à nos jeunes de s'entraîner à leur tour sur le pitch qu'ils ont retravaillé tout au long de la semaine. Matthias (EzB) fait mouche et ressort, ravi, avec la carte de visite d'un data analyst intéressé par son projet axé sur le big data.

[Retrouvez l'article original des étudiants de NEOMA ici](#)

Article écrit par Julian Amar et Philémon Agneray